

L'ECHO DES VALLEES



Un canard sur les peupliers

Note à l'intention des professionnels de la populiculture - n° 19 - Décembre 2009 - diffusion par courriel -

NUMERO SPECIAL « DEROULAGE »

- E D I T O -

Enfin après plusieurs mois de sommeil, le petit canard n°19 vient de reprendre son envol !!!

Petite note d'information « sans prétention » à l'origine à l'intention des collègues du CRPF, est diffusée aussi aux professionnels qui gravitent autour du peuplier et à quelques propriétaires populiculteurs qui en ont fait la demande.

Cette note a pour but premier de livrer plus ou moins en vrac les différentes informations que l'on peut glaner sur les peupliers.

Elle sera désormais en ligne sur le site du CRPF et disponible pour qui en fait la demande par courriel électronique (et éventuellement par courrier papier).

Après plusieurs années au service du peuplier Hugues Servant m'a cédé sa place.

Votre désormais référent pour toutes les questions sur le peuplier.

*Nicolas Bretonneau
Technicien pour la Côte d'Or
CRPF Bourgogne*

Déroulage Koster, Polargo, Albelo, Degrosso à l'usine LACROIX (39)

Dernièrement sous la direction de Jean RABUEL, Président de la chambre syndicale du peuplier de France, de Louis POLONI, détenteur de droits sur plusieurs cultivars de peuplier, et d'Eric UNY des établissements LACROIX de COUSANCE (39) ont déroulé plusieurs cultivars de peuplier (Polargo, Albelo, Degrosso, Koster).

Pour information, l'usine LACROIX de Cousance déroule 150 m³/jour de peuplier essentiellement en I214, Beaupré dans une moindre mesure pour la fabrication d'emballage léger alimentaire (boîtes à fromage). L'assemblage des boîtes se fait sur un autre site dans l'Ouest et une autre usine s'occupe de l'impression.

L'usine fonctionne en flux tendu avec seulement 2 à 8 jours de stock sur parc. Une fois déroulées en 8/10 mm, les feuilles sont massicotées pour être utilisées en l'état notamment pour les targes (tour de la boîte) ou assemblées en contreplaqué (pour les fonds de boîte).

Deux provenances ont été proposées au déroulage :

- plusieurs peupliers ont été exploités dans le Lot et Garonne par la société POLONI (Koster et Polargo de 11 et 13 ans, Albelo et Degrosso de 13 ans) et acheminés par la Chambre Syndicale à Cousance.

- 2 arbres ont été prélevés en Côte d'Or à Vielverge (21) sur une parcelle appartenant à Dominique GEAY (Koster de 12 ans).

Encore merci à lui pour l'abattage et le don des peupliers ainsi qu'à Maurice et Eric GOURMET pour le billonnage et le transport des bois.

Sous la direction d'Eric UNY, nous avons visité l'usine (écorceuse, billonneuse, dérouleuse, trieuse, séchage, usinage, stockage). L'ensemble du processus de fabrication nous a été dévoilé. Plusieurs critères sont retenus pour apprécier la qualité des cultivars (aptitude au déroulage, ondulation, couleur du bois, texture du bois, aptitude au séchage).

Lors de l'exploitation des 2 Koster sur la parcelle de M GEAY à Vielverge (21), nous avons été surpris par la proportion de bois coloré par rapport à la partie blanche (5 à 7 cm sur le rayon pour des arbres de 96 cm de circonférence).

De bons résultats :

Que les populiculteurs se rassurent, les tests effectués sur les bois sont encourageants. Pour Eric UNY des établissements LACROIX, les bois des cultivars examinés se sont montrés faciles à dérouler (sauf Degrosso un peu moins bon).

Les feuilles obtenues ont une apparence à l'œil bien tendues, solides et de couleurs claires. La texture de l'ensemble des cultivars est lisse sauf Albelo un peu plus pelucheuse. Les nœuds présents (les arbres n'avaient pas été élagués) se sont montrés adhérents lors des opérations de déroulage et d'empilage.

Les peupliers Polargo, Degrosso, Koster ont fourni un excellent rendement en feuilles blanches de haute

qualité (pour la fabrication des targes).

L'un des lots Koster apportés par M POLONI n'a pas été élagué à temps et lors du déroulage des billons, un nombre important de nœuds est apparu sur les feuilles. **Le déroulage de ce lot de Koster a démontré une nouvelle fois l'intérêt de l'élagage pour obtenir un bois de première qualité.**

Côté chiffres : tableau rendement bois LACROIX

Longueur des billes : 3,60 m, soit 3 billons de 1,20 m

BL N° 09/06/063			CUBAGE		DEROULAGE									TOTAL	
NOM	PROVENANCE		Nb total de bois	M3 du lot de bois	2/3	CP Mauv	Tri	3/3	Cp Bonnes	Cp 1er	13/10è	M3 Cp	M3 Targ	% Targ/Cp	Rdt Bois
POLARGO	BLANC	F	8	2.013	27	1125		362				1.24	0.43	25.69%	82.61%
DEGROSS	VIOLET	L	11	3.576		1796		532				1.97	0.58	22.85%	71.50%
ALBELO	VERT	B	3	0.633	24	345		13		28		0.41	0.04	9.02%	71.14%
ALBELO	VERT	L	9	2.508		1332		182				1.46	0.20	12.02%	66.30%
KOSTER	BLEU	L	40	14.397	266	6738		1227	637			8.10	1.64	16.84%	67.65%
KOSTER	BLEU	Z	34	10.978	690	3677		1863	509			4.60	2.80	37.88%	67.42%
KOSTER GEAY			4	0.815		281		116				0.31	0.13	29.22%	53.50%
			TOTAL	34.920											

Nb total de bois => nombre total de billes de 3.60 m

2/3 => nœuds présents sur 1/3 de la feuille mais 2/3 en qualité targe (meilleure qualité)

CP Mauv => Contre-plaqué mauvais choix

3/3 => Qualité targe sur l'ensemble de la feuille

CP Bonnes => Contre-plaqué bon choix

CP 1^{er} => Contre-plaqué 1^{er} choix

Pas d'information pour le moment en ce qui concerne le comportement au séchage (% de retrait).

Déroulage H402 / Oglio, Eridano, NL4042 à l'usine LACROIX (39)

Quelques jours après le déroulage des cultivars de la société 3C2A (Louis Poloni), les établissements LACROIX de COUSANCE (39) ont déroulé de nouveau trois cultivars de peuplier (**H402/ Oglio, Eridano, NL 4042**) :

- **NL4042**, cultivar hollandais aujourd'hui abandonné et non commercialisé.
- **Eridano**, cultivar italien avec un statut incertain. Il est peu probable de le voir un jour être proposé à la vente.
- **H402 / Oglio**, ancien cultivar italien qui mérite notre attention et qui devrait être plus tester.

3 arbres (17 ans) ont été prélevés en Côte d'Or à Vielverge (21) sur une parcelle appartenant à Dominique GEAY.

Test déroulage :

NL 4042 : 3 billes de 3.60 m soit 9 billons de 1.20 m

Eridano : 3 billes de 3.60 m soit 9 billons de 1.20 m

Oglio : 4 billes de 3.60 m soit 12 billons de 1.20 m

Plusieurs critères sont retenus pour apprécier la qualité des cultivars (aptitude au déroulage, ondulation, couleur du bois, texture du bois, aptitude au séchage).

Et là encore de bons résultats :

Les tests effectués sur les bois sont encourageants. Pour Eric UNY des établissements LACROIX, les bois des cultivars examinés se sont montrés faciles à dérouler. Les feuilles obtenues ont une apparence à l'œil bien tendues, solides et de couleurs claires sauf **NL4042** qui est un peu coloré.

La texture du cultivar **Oglio** est lisse, celle d'**Eridano** est un peu plus pelucheuse et celle de **NL4042** nettement pelucheuse. Les nœuds présents (les arbres n'avaient pas été élagués) se sont montrés adhérents lors des opérations de déroulage et d'empilage.

Les peupliers **Oglio** et **Eridano** ont fourni un excellent rendement en feuilles blanches de haute qualité (targe).

Pour ce qui est du peuplier **NL4042**, le rendement est moins bon.

Côte chiffres : tableau rendement bois LACROIX / peupliers âgés de 17 ans

N°1 = NL 4042 / N°2 = Eridano / N°3 = H 402 ou Ogli o

NOM	CUBAGE		DEROULAGE										TOTAL
	Nb total de bois	M3 du lot de bois	2/3	CP Mauv	Tre	3/3	Cp Bonnes	Cp 1er	13/10e	M3 Cp	M3 Targ	% Targ/Cp	Rdt Bois
N°1	3	1.004	118	374		95				0.41	0.23	36.29%	64.22%
N°2	3	1.464	196	447		257				0.49	0.50	59.33%	67.52%
N°3	4	1.603	160	482		205				0.53	0.40	43.03%	58.04%
	TOTAL	4.071											

Nb total de bois => nombre total de billes de 3.60 m

2/3 => nœuds présents sur 1/3 de la feuille mais 2/3 en qualité targe (meilleure qualité)

CP Mauv => Contre-plaqué mauvais choix

3/3 => Qualité targe sur l'ensemble de la feuille

CP Bonnes => Contre-plaqué bon choix

CP 1^{er} => Contre-plaqué 1^{er} choix

Pas d'information pour le moment en ce qui concerne le comportement au séchage (% de retrait).

Essai de traitement alternatif sur puceron lanigère

Découverte du puceron lanigère (*Phloemyzus passerinii*) en Bourgogne où des dépérissements et des mortalités suspectes sont détectés en 2003 sur I214. Les professionnels ont rapidement trouvé une parade grâce aux traitements curatifs chimiques (Karaté Xpress). Le Karaté est un produit à base de lambda-cyhalothrine, est homologué depuis le mois de février 2001 contre les pucerons des feuillus en traitement des parties aériennes.

Ces traitements curatifs chimiques ne constituent pas pour le moment une réponse satisfaisante. Outre des difficultés de mise en œuvre et une efficacité relative, ils sont peu sélectifs de la faune auxiliaire et très coûteux. C'est pourquoi, nous avons souhaité tester des traitements alternatifs contre le puceron lanigère. Cet essai n'a aucune prétention scientifique, l'objectif principal était de tester des modes de traitement plus respectueux de l'environnement comme ceux utilisés dans la culture biodynamique de la vigne type purin.

Essai n°1 : l'essai de traitement a été effectué en Saône et Loire sur la commune de Damerey dans une parcelle appartenant au Groupement forestier Montanari. Merci à Aldo Jakovljevic, responsable du domaine pour les traitements réalisés.

Nous avons ainsi testé 6 modalités de traitements :

- 1) Karaté Xpress (lambda-cyhalothrine)
- 2) Purin de fougère dilué à 10 %
- 3) Purin d'ortie pur installé dans des perfuseurs à 1,30 m
- 4) Huile blanche
- 5) Purin de fougère dilué à 20 %
- 6) Purin d'ortie dilué à 10 %

Il était prévu initialement d'utiliser une ligne par traitement mais vu le caractère sporadique de l'infestation de puceron lanigère sur la parcelle, nous avons été amenés à revoir le protocole en choisissant des peupliers sur deux lignes. Un arbre est ceinturé à la peinture à chaque extrémité de la ligne d'essai.

Nous avons choisi une couleur par traitement. Chaque peuplier testé a été marqué à la peinture et numéroté :

- 1) Karaté Xpress (1,5 ml pour 5 litres) => **K1 à K6 (vert)**
- 2) Purin de fougère dilué à 10 % => **F7 à F12 (jaune)**
- 3) Purin d'ortie pur (3 perfuseurs par arbre) => **O1 à O4 (rose)**
- 4) Huile blanche => **H1 à H4 (blanc)**
- 5) Purin de fougère dilué à 20 % => **F1×2 à F6×2 (jaune)**
- 6) Purin d'ortie dilué à 10 % => **O5 à O9 (noir)**

La circonférence des peupliers numérotés ainsi que les peupliers voisins a été mesurée. Tous les peupliers numérotés ont été traités au pulvérisateur à main (5 litres) à partir d'une nacelle jusqu'à une hauteur de 8 mètres (sauf dispositif avec perfuseurs). A titre d'exemple, nous avons traité 6 arbres avec 5 litres de bouillie. Il faut environ 10 minutes pour installer les 3 perfuseurs de 30ml. En ce qui concerne les perfuseurs, nous avons été amenés à les remplir de nouveau. Il semblerait toutefois que le produit ne soit pas absorbé par les arbres.

Une visite de la parcelle le 16 juillet après-midi n'a pas permis de signaler un changement sur les peupliers.

Par contre, lors d'une visite le 22 juillet sur la même parcelle, nous avons pu observer la présence de 2 insectes sur la partie basse des peupliers touchés par le puceron lanigère :

- *Himacerus apterus*, insecte chasseur polyphage de la famille des nabidae observé à une seule reprise
- *Temnostethus pusillus*, punaise prédatrice de pucerons de la famille des anthocoridae qui vit dans les mousses et lichens de diverses essences dont les peupliers

Merci aux entomologistes (INRA d'Orléans, LNPV de Montpellier) pour la détermination des individus.

Essai n°2 : un nouvel essai a été installé le 12 août 2009 sur une parcelle voisine de I214. Etant donné le peu de résultat obtenu sur l'essai précédent, nous avons décidé de tester de nouveaux traitements (purin de rhubarbe et d'oignon) mais nous n'avons pas pu nous procurer de Pirimor G (anti-puceron produit à base de pyrimicarbe (moins nocif pour l'environnement et notamment les auxiliaires).

Vu le caractère sporadique de l'infestation de puceron lanigère sur la parcelle, nous avons été amenés à revoir le protocole en choisissant individuellement les

peupliers les plus atteints. Tous les peupliers numérotés ont été traités au pulvérisateur à main (5 litres) du sol jusqu'à une hauteur de 4 mètres marquant ainsi une limite nette visible depuis le sol.

Nous avons choisi une couleur par traitement. Chaque peuplier testé a été marqué à la peinture et numéroté :

- 7) Purin de rhubarbe dilué à 50% => **1 à 7 (rouge/rose)**
- 8) Purin de rhubarbe / ortie dilué à 50 % => **1 à 4 (jaune)**
- 9) Purin d'oignon pur => **A à E (jaune) + F3 et F4**

nb : les peupliers F3 et F4 de l'essai n°1 ont été traités de nouveau mais avec du purin d'oignons car ils étaient toujours très infestés par le puceron lanigère.

Lors de l'installation de l'essai n°2, les punaises prédatrices de pucerons semblaient être nettement moins nombreuses qu'en juillet. A ce jour, nous n'avons pas constaté d'effet immédiat des traitements sur les colonies de puceron. Nous avons pu tout de même observer des prédateurs de puceron lanigère sur une peupleraie infestée.

Réunion de vulgarisation de juin 2009 : Produire du peuplier aujourd'hui.

A l'initiative du Centre Régional de la Propriété Forestière de Bourgogne, antenne de Côte d'Or, une réunion sur le peuplier s'est tenue le vendredi 19 juin à Soissons sur Nacey et les communes avoisinantes. La matinée était consacrée à la sylviculture du peuplier. 26 personnes étaient présentes, parmi lesquelles des professionnels de la filière forêt-bois de Bourgogne et d'ailleurs : gestionnaires, DDAF, pépiniéristes, entrepreneurs de travaux forestiers, membre du syndicat du peuplier ; et des propriétaires forestiers concernés et intéressés par ce sujet.

La matinée s'est déroulée en plusieurs parties. Les différents stades du peuplier étaient le fil conducteur de cette réunion avec pour chaque stade, les interventions nécessaires pour produire du bois d'oeuvre. En effet, le peuplier est bien l'essence qu'il faut entretenir, tailler et élaguer pour obtenir un bois de qualité en déroulage. Les participants ont observé des peupleraies de 2 ans, 9 ans et 18 ans.

Avant toute plantation, il convient de savoir si le peuplier peut croître sur tel ou tel sol. Le peuplier « pousse » dans les vallées sur des sols riches, frais, profond et constamment alimentés en eau. Pour cela, il convient de faire appel à un professionnel (expert forestier, coopérative, C.R.P.F...) qui peut réaliser un diagnostic de sol.

L'objectif est aujourd'hui de diversifier les cultivars au sein d'une plantation afin de limiter les risques

sanitaires. A ce titre, le correspondant-observateur du Département Santé des Forêts a présenté les principaux risques sanitaires que sont les rouilles (sur Beaupré principalement) et le puceron lanigère.

Le C.R.P.F a notamment insisté sur le fait de ne plus planter de I 214, cultivar sensible au puceron lanigère (puceron pouvant occasionner le dépérissement complet de l'arbre vers 8-10 ans).

Aujourd'hui, grâce au travail des chercheurs, il existe de nombreux cultivars pouvant être plantés en Bourgogne. Hugues SERVANT, ingénieur au C.R.P.F de Côte d'Or, a présenté ces cultivars d'aujourd'hui et de demain : Brenta, Koster, Muur, Soligo, Taro, Vesten... sur des placettes expérimentales installées depuis une dizaine d'années. Ces placettes nous apportent du recul et montrent l'intérêt de planter ces nouvelles essences.

L'intervention d'Eric VANDROMME a été appréciée des participants notamment sur l'organisation de la vente de peupliers (l'obtenteur et les droits sur certains cultivars, le prix des plants, etc...)

Enfin, élément essentiel, un point a été fait sur les ventes de bois peuplier. Ce marché est bien entendu touché par la crise.

Stéphane Martin, CRPF Bourgogne

Colloque « Qualité du bois de peuplier »

Le colloque de restitution de l'étude "Référentiel qualités du bois des cultivars de peuplier" s'est tenu le 17 novembre 2009 au FCBA à Paris et a réuni plus de 90 personnes de l'ensemble de la filière peuplier. L'IDF, le FCBA, et l'ENSAM de Cluny, ont réalisé une étude depuis 3 ans sur la qualité du bois des 10 principaux cultivars de peuplier composant la peupleraie française : I 214, Dorskamp, I 45/51, Ghoy, Flevo, Beaupré, Raspalje, Robusta, Fritz Pauley, Blanc du Poitou. Les aspects bois de tension, couleur, sciage, déroulage, séchage, caractéristiques mécaniques des sciages et des panneaux et les qualités papetières ont été largement étudiés.

Les peupliers ont été étudiés sur une gamme de 4 stations distinctes (station humide, station argileuse, station riche, station profonde). La gamme de stations retenues correspond aux stations populicoles classiques. Au total, 40 cas de figures ont été étudiés : 10 cultivars pour chaque station sur 13 sites de récoltes soit 120 arbres (3 arbres par station). L'étude a porté majoritairement sur des arbres de 15 à 17 ans et les diamètres étaient de 35 à 45 cm à 1,30m.

Il n'y a pas une qualité du bois de peuplier, mais des qualités du bois de peuplier. En effet, il a été largement démontré qu'il existe un effet cultivar très significatif. Les industriels utilisateurs n'achètent donc pas du peuplier mais un ou plusieurs cultivars aux caractéristiques définies. De ce fait, tous les cultivars ne sont pas aptes à toutes les utilisations peuplier. S'il existe un effet parcelle toujours significatif, il n'a pas été possible de le relier clairement à la qualité de la station à partir de l'échantillonnage à disposition.

Cette étude a mis en évidence, en particulier, des propriétés du bois qui varient selon la hauteur dans l'arbre et d'autres qui restent stables. Les cultivars les plus anciens et les plus largement utilisés (Robusta et I 214) confirment leurs positions extrêmes et antagonistes sur beaucoup des propriétés mesurées.

Les autres cultivars présentent donc des résultats intermédiaires. Dans l'échantillon, aucun cultivar ne présente de proximité immédiate avec I 214, considéré pour certains usages comme le contreplaqué comme une référence.

Les cultivars I 45/51, Robusta, Raspalje sont les plus intéressants en termes d'utilisation structurelle (qualité mécanique des sciages).

Le Blanc du Poitou et le I 214 seraient à exclure pour toute utilisation structurelle. L'utilisation du peuplier en palette reste conditionnée à la masse volumique de celui-ci. Il faut donc privilégier les cultivars les plus denses pour cette application. Sur l'évaluation des qualités papetières, le rendement moyen (Kraft) s'établit à environ 55% avec une variation d'environ deux points entre le meilleur cultivar (I 45/51) et le moins bon (I 214). Ce rendement reste très supérieure à la plupart des essences feuillues françaises.

Afin d'évaluer l'adéquation qualité du bois/produit, une enquête auprès des industriels du peuplier a été menée afin de mieux connaître leurs process industriels et cahiers des charges pour leurs approvisionnements en bois. Pour l'ensemble des industriels, il est important que les arbres soient droits, élagués et sans nœud sec. De même, le bois de tension et le bois pelucheux sont des préoccupations majeures. Les industriels ont des exigences diverses en fonction de leurs besoins. Ainsi, pour les scieurs, le choix des cultivars n'est pas fondamental ce qui n'est pas le cas pour les industriels de l'emballage léger ou du contreplaqué qui recherchent des cultivars précis notamment I 214 et Beaupré.

Les résultats obtenus constituent un "Référentiel sur les qualités du bois des cultivars de peuplier", disponible sur demande au siège du CRPF Bourgogne.

Point sur la rouille du mélèze en Bourgogne

Les conditions climatiques de cette année (températures, hygrométrie) n'ont pas permis le développement rapide de la rouille (*Melampsora larici populina*). Par comparaison avec l'année 2008, la rouille est arrivée un peu plus tardivement (juillet) au lieu de juin. La virulence fut moindre que les années précédente, d'où une défeuillaison de moindre intensité et une saison de végétation plus longue. Les arbres ont eu un peu plus de temps pour faire leurs réserves.

Comme depuis des années des traitements fongicides ont été effectués afin de préserver la masse foliaire et assurer une croissance normale en circonférence des arbres l'année qui suit le traitement. L'effet du traitement s'atténue avec l'âge des peuplements car l'épandage au canon ne couvre pas totalement le houppier.

Vu le coût de l'opération il faut vraiment s'interroger sur sa rentabilité : les tous jeunes peuplements sont peut être tout simplement à raser et à reconstruire avec des cultivars résistants et pour les autres il semble raisonnable de viser une opération blanche par arrêt des traitements lorsque les arbres ont atteint une circonférence marchande c'est à dire vers 115 cm de tour. Les récolter ensuite dès que la croissance annuelle passera en deçà de 4 cm car une faible croissance est signe d'une faible vigueur et donc de possible dépérissement.

Attention le traitement ne dispense pas le propriétaire de tous les autres entretiens classiques de la peupleraie, bien au contraire. Les beauprés très affaiblis ont besoin de tous les soins.

La décision de traiter une peupleraie doit être déterminée en fonction :

- de l'état sanitaire du peuplement : les peuplements affaiblis ou dépérissants ne réagissent quasiment pas au traitement ; la rouille n'étant jamais le seul facteur en cause, son élimination ne suffit pas à enrayer ce phénomène.
- de critères économiques : la réalisation de traitements, éventuellement pendant plusieurs années, risque d'affecter fortement la rentabilité d'une peupleraie mais une étude précise ne peut se faire qu'au cas par cas en fonction des potentialités du peuplement et des investissements déjà réalisés.

La mise en œuvre d'un traitement nécessite une surveillance attentive et régulière des parcelles. Le traitement phytosanitaire est donc **une option technique « coûteuse »** permettant à court terme de protéger les peupleraies et de limiter dans certains cas les pertes de production observées sur les clones les plus sensibles (Beaupré, Boelare notamment).

A plus long terme, il semble préférable de privilégier des méthodes préventives, qui passent par la diversification des cultivars tant au niveau des parcelles qu'à l'échelle d'une région.

Point sur le puceron lanigère en Bourgogne

L'année 2009 a globalement été une année assez calme en attaque de puceron lanigère : espérons que cela dure !!!.

Le Département Santé des Forêts (DSF) comme à son habitude a montré son efficacité ; les correspondants observateurs du DSF ont suivi attentivement l'évolution du puceron lanigère de juin à octobre 2009.

L'année 2009 se caractérise par des attaques de pucerons différentes des années précédentes :

- plutôt précoces dans les grands massifs populicoles de Saône et Loire (juin/juillet)
- globalement assez tardives ailleurs (deuxième quinzaine d'août en Saône et Loire, deuxième quinzaine de septembre en Côte d'or)
- attaques d'arbres dans le peuplement fermé mais aussi en lisière
- attaque de peuplements non fermés en Saône et Loire.

La Saône et Loire a été le département le plus touché. Il a fallu traiter certaines parcelles afin de stopper l'attaque du puceron.

La Côte d'Or a été quant à elle peu touchée : quelques arbres touchés fin septembre mais rien d'alarmant. Rien à signaler dans les départements de la Nièvre et de l'Yonne.

Si vous possédez des parcelles de peupliers I214 de plus de 80-90 cm de circonférence, il convient d'être vigilant et de surveiller d'éventuelles attaques de puceron (présence de manchons grisâtre sur le tronc entre 6 et 9 m de hauteur). Les correspondants observateurs de la région peuvent vous conseiller dans le cas éventuel d'attaques de puceron.

Vente de peupliers sur pied en forêt privée du 1er décembre 2009 à Auxonne (21)

Les résultats de la traditionnelle vente des experts à Auxonne (21) du 1^{er} décembre dernier organisée par Fabien BACHELET (03.85.40.61.07) ont confirmé la tendance « plutôt morose » du moment. En effet, **sur 19 lots mis en vente 7 ont trouvé un acheteur**, soit 25 % d'invendus en volume (63% du nombre de lots).

Pour simplifier :

Tous les lots de plus de 150 m³ (maximum 911 m³) ont été vendus sauf 1. Les lots invendus sont soit de faible volume, soit de petit diamètre et/ou d'accès difficile. Le I 214 reste un des cultivars les plus recherchés et celui qui se vend le mieux à conditions qu'il soit de diamètre suffisant, d'accès correct et bien élagué.

Le meilleur lot de I 214 a été vendu **38 euros/m³** alors

que les autres cultivars (Robusta, Sérotina, Beaupré, Trichocarpa) se sont vendus autour de **30 euros** plus ou moins 2 euros /m³.

Espérons que la demande en bois de peuplier (catégorie déroulage, palette ou trituration) augmente rapidement ces prochaines semaines afin que les prix remontent ; cela dans l'intérêt des propriétaires popuiculteurs bourguignons mais également pour les professionnels du peuplier. Si les bois ne se vendent pas « à bon prix », il n'y a pas d'exploitation et donc pas de plantation ce qui peut pénaliser à moyen terme les professionnels du peuplier mais également l'approvisionnement des industries en peuplier de bourgogne.

Déroulage de peuplier : 2 unités de fabrication s'implantent dans le Sud-Ouest !!!

La tournée technique en Aquitaine du groupe de travail Peuplier IDF qui a eu lieu début septembre a permis de visiter deux nouvelles usines de déroulage de peuplier, l'**usine Xilofrance** située à Damazan (47) et l'**usine Garnica Plywood** située à Samazan (47).

La société Xilofrance est détenue à 60% par le groupe industriel MONTANARI et à 40 % par le consortium des coopératives forestières (COFOGAR, CAFSA, CPB, FORESTARN et UNISYLVA).

Les deux usines vont fabriquer des panneaux de contreplaqué de peuplier, elles envisagent de consommer chacune 100 000 m³/ an.

Un nouveau débouché pour les peupleraies des trois régions Midi-Pyrénées, Aquitaine et Poitou-Charentes est prévisible.

La proximité géographique de la matière première qu'est le peuplier et de l'unité de fabrication permettra de réaliser une économie sur le transport du bois significative par rapport aux débouchés usuels des peupliers de qualité (Espagne, Italie,...). Cette économie sera, espérons-le, profitable aux populeculteurs notamment à travers le raffermissement des cours du peuplier de qualité, qui est en baisse depuis quelques mois. Le démarrage de la fabrication est prévu pour 2010.

Recherche terrains pour essais

Le CRPF recherche pour cet hiver des parcelles à planter de plus de 60 ares situées en Bourgogne et de préférence en Côte d'Or pour installer des essais avec les cultivars de demain. Il s'agit de « paquets » de 25 arbres par cultivar.

Tous ces cultivars sont encore peu connus et ils ne pousseront pas tous à la même vitesse. Le risque de mortalité existe. Le CRPF, via l'IDF devrait pouvoir fournir les plançons à 1 euro. Il faut ajouter entre 1 à 1,5 euros / plaçon pour le transport. Il n'y a pas d'aide possible pour la trouaison, la plantation et la protection contre le gibier.

Quels cultivars planter cet hiver 2009/2010 ?

Voici, simplement posé, un problème qui n'a que très rarement été aussi complexe en Bourgogne. Dans le contexte actuel de rouille, puceron et modification climatique... risquons une réponse partielle.

Les cultivars conseillés :

- **Koster** : en vogue, ce qui ne dispense pas de réflexion critique et de prudence. Il est toutefois

intéressant sous de nombreux aspects sauf sur les terrains les plus humides.

- **I45 51** : plastique, ce cultivar, encore peu présent en Bourgogne, semble pouvoir s'étendre
- **Flévo** : intéressant mais craint les fortes insulations ; pour terrain non compact.

Les cultivars possibles :

- **Blanc du Poitou** : intéressant, bien que complètement méconnu en Bourgogne, et peu poussant dans le jeune âge ce qui risque de décourager les plus impatientes. Il doit encore faire ses preuves sous notre climat continental. A réserver aux zones mouilleuses.
- **Raspalje (et Unal)** : sur les stations non inondables un peu « sèches », en extensif.

Quant aux nouveaux cultivars **Soligo** (hors sols argileux), **Brenta** (sur les meilleures stations), **Polargo** (très proche de Koster), et peut-être **Mella** (moindre vigueur ?), **Taro** (bonne croissance mais risque de chancre ?), ils semblent tous adaptés à la Bourgogne.

Albello (sur sol humide ?), **Vesten** et **Lena**, éventuellement **Muur** et **Oudenberg**..., sont prometteurs, mais ne sont pas encore tous vraiment disponibles en pépinières.

Et avec prudence :

- **Trichobel (ou Fritzi Pauley)** : Fritzi Pauley à besoin d'un accompagnement ligneux mais, même en sa présence, il s'est avéré sensible aux grandes chaleurs de 2003 (Trichobel a probablement le même comportement)
- **Dorskamp** : comportement douteux suite aux périodes de canicules (graves lésions de l'écorce et donc du bois)
- **Triplo** : on nous met en garde vis à vis du puceron lanigère.
- Et encore plus prudemment, **A4A** : à mener tambour battant et sur bon sol riche sain ou s'abstenir. Fin de croissance vers 12 ans ?

A s'interdire :

- **I 214** : en raison des importantes mortalités dues au puceron lanigère

ATTENTION : s'assurer, avant toute plantation, de la bonne qualité du sol et du bon accès à l'eau par les racines pendant la période de végétation

BONNES FETES DE FIN D'ANNEE

ET

MEILLEURS VŒUX POUR 2010 !!